

## 4) Jésus, le berger qui nous guide

*Psaumes 23 : 3 : "Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de Son Nom.."*

C'est vraiment notre prière ce matin : « Jésus, Toi le bon berger, conduis-nous, conduis-moi dans les sentiers de la justice, à cause de Ton Nom. ». Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire exactement ? À quoi David pensait, lui qui avait été berger, lui qui avait eu des brebis, et lui-même quand il se sentait une brebis du Seigneur, à quoi pensait-il quand il disait : « Il me conduit dans les sentiers de la justice. ».

Au fond qu'est-ce que c'est que la justice ? La justice c'est la conformité au droit, c'est la loi qui définit ce que sont les **droits** et les **devoirs** de chacun, la justice c'est de s'y conformer.

Alors ce matin, je ne vais pas vous faire un cours sur le justice mais, la justice sur le plan biblique, la notion spirituelle de la justice c'est tout ce qui est conforme à la volonté de Dieu. Ce n'est pas compliqué, c'est ce qui est conforme à la Loi de Dieu, ce qui est conforme à ce que Dieu attend de nous : quand Dieu attend quelque chose de nous, quand Dieu attend quelque chose de toi et que tu le fais, aux yeux de Dieu c'est juste, tu accomplis la justice de Dieu !

Dieu a révélé dans Sa Parole Sa volonté et quand je conforme ma vie à Sa volonté et bien, je suis dans la justice de Dieu.

La première fois où « tsedek », c'est-à-dire : « justice » en hébreu apparaît c'est dans : *Genèse 6 : 9 : "Noé était un homme juste (« tsadik ») et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu."* Il était juste (« tsadik ») parce qu'**il marchait avec Dieu**. C'était ce que Dieu attendait de lui. À une époque où beaucoup de gens ne marchaient pas avec Dieu, où déjà beaucoup de monde avait tourné le dos à Dieu, où beaucoup était dans la rébellion contre Dieu, où ils vivaient dans la violence, dans l'impureté, il y avait un homme qui avait choisi de marcher avec Dieu, il avait une communion avec Dieu. Comment il marchait avec Dieu ? C'est un peu mystérieux, il n'y avait pas d'église à l'époque ; il ne lisait pas la Bible, certainement qu'il y avait des enseignements oraux qui se transmettaient de génération en génération, des choses que Dieu avait dites certainement à Adam, à Seth, etc. Et Noé cherchait certainement à conformer sa vie à ces paroles qu'il avait reçues de ses pères. En tout cas, il cherchait Dieu, il priait Dieu, il marchait avec Dieu et c'est pour ça que la Bible dit de lui que c'était un « tsadik », un homme juste. C'est le premier : « tsadik ».

La deuxième fois que ce terme apparaît c'est dans la Genèse lorsque Dieu fait la promesse à Abraham que sa descendance sera aussi nombreuse que le sable et suite à cela nous pouvons lire dans : *Genèse 15 : 6 : "Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice."* Ce n'était pas facile de croire car Abraham ne voyait rien venir de ce que Dieu lui avait dit. Il aurait pu dire : « Seigneur Tu me dis des choses, mais moi, je ne vois rien de mes yeux ! Rien de ce que Tu me dis ne semble s'accomplir ! ». Mais la Bible dit qu'il a cru ce que Dieu lui a dit, il a eu **confiance**. Le Nouveau Testament dit qu'il **crut** à Dieu et cela lui fut imputé à **Justice**, c'est-à-dire que Dieu a dit que cet homme est juste. Dieu a vu Abraham comme un homme juste ! Pourquoi ? Parce que Abraham a cru ! Amen ! Et Dieu nous voit juste quand nous croyons !

Abraham a tracé le « premier sentier » de la justice. Avez-vous remarqué que le mot « sentiers » est au pluriel dans le texte ? *Psaumes 23 : 3 : "Il me conduit dans les sentiers"* pas : « dans LE sentier » mais bien : « dans LES sentiers de la justice ». peut-être que l'un des premiers sentiers, c'est le sentier de la foi.

Le Nouveau Testament nous rappelle que c'est par Jésus-Christ que nous sommes justifiés, pas par nos œuvres, nos efforts, nos mérites, mais c'est quand nous croyons que Jésus-Christ est notre Sauveur, quand je crois que Jésus-Christ est mon Libérateur, qu'Il est mon Rédempteur, qu'Il a pris mes péchés, qu'Il est mort sur la croix et qu'Il est ressuscité, je suis justifié : gloire à Dieu ! Je suis juste aux yeux de Dieu !

Après d'ailleurs, cette vie de justice doit se traduire par des actes. C'était ce que Dieu voulait d'Abraham, attendait de lui, la foi, la confiance ! Cette confiance, il la manifesta pleinement plus tard dans le don d'Isaac (*Genèse 22 : 10 à 12<sup>1</sup>* et aussi : *Hébreux 11 : 17 à 19<sup>2</sup>* et puis : *Jacques 2 : 20 à 26*). Abraham a démontré que sa foi n'était pas seulement une adhésion intellectuelle, mais bien concrète, de juste. C'est à ce moment-là qu'il a été justifié ! (*Habakuk 2 : 4<sup>3</sup>*).

La Bible dit que l'homme est justifié par la foi en Jésus-Christ (*Galates 2 : 16<sup>4</sup>* et aussi : *Galates 3 : 6 à 14<sup>5</sup>*). Chacun de nous qui croyons en Jésus-Christ ce matin, nous sommes des justes aux yeux de Dieu.

Alors, que veut dire concrètement marcher dans les sentiers de la justice ? Je marche dans les **sentiers de la justice** chaque fois que je fais ce que Dieu attend de moi.

Ce fut le cas de Jésus. Par exemple quand Jésus a été baptisé, Jean-Baptiste ne voulait pas. Alors Jésus lui a répondu : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » (*Matthieu 3 : 13 à 17<sup>6</sup>*). Accomplir la volonté de Dieu c'est faire ce qui est juste. C'était ce que Dieu attendait. Si quelqu'un au milieu de nous n'a pas encore pris le baptême alors qu'il a donné sa vie à Dieu, j'aimerais vous dire que c'est la volonté de Dieu que vous vous fassiez baptiser. Dieu s'attend à ce qu'un homme (ou une femme, pas un bébé) qui a compris le message du salut, décide librement de s'engager envers Lui et les hommes : c'est la justice de Dieu !

- 
- 1 Genèse 22 : 10 à 12 : "Puis Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils." "Alors l'ange de l'Éternel l'appela du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! »" "L'ange dit : « N'étends pas ta main sur le jeune homme et ne lui fais rien ; car J'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu et que tu ne M'as pas refusé ton fils, ton unique. »"
  - 2 Hébreux 11 : 17 à 19 : "C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses," "et à qui il avait été dit : « En Isaac sera nommée pour toi une postérité. »" "Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection."
  - 3 Habakuk 2 : 4 : "Mais le juste vivra par sa foi."
  - 4 Galates 2 : 16 : "Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi."
  - 5 Galates 3 : 6 à 14 : "Ainsi, Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice." "Reconnaissez-le donc ; ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham." "Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : « Toutes les nations seront bénies en toi » ;" "de sorte que ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham le croyant." "Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : « Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique. »" "Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident puisque : « Le juste vivra par la foi. »" "Or, la loi ne provient pas de la foi ; mais (elle dit) : « Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. »" "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous (car il est écrit : « Maudit soit quiconque est pendu au bois »)" "afin que, pour les païens, la bénédiction d'Abraham se trouve en Jésus-Christ et que, par la foi, nous recevions la promesse de l'Esprit."
  - 6 Matthieu 3 : 13 à 17 : "Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui." "Mais Jean s'y opposait, en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi, et Tu viens à moi ! »" "Jésus lui répondit : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Et Jean ne Lui résista plus." "Dès que Jésus eut été baptisé, Il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui." "Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute Mon affection. »"

Jésus a suivi ce sentier de la justice de Dieu. C'est peut-être dans cette optique que l'hébreu dit : « il me conduit ». Cela vient de : « hifil » du verbe : « nahah » qui veut dire exactement : « il me sert de guide ». Jésus nous sert de guide dans les sentiers de la justice de Dieu ! Il est le chemin, et tous les chemins que Jésus nous demande de suivre, Il est passé par là avant nous. Ce n'est pas compliqué, il suffit de mettre nos pieds dans l'empreinte de Ses pas.

Il y a une question que l'on peut se poser ce matin c'est : **qu'est-ce que le berger attend de la brebis ?**

La justice c'est ce qui est conforme à la volonté de Dieu, alors, qu'est-ce qui est juste dans cette question ?

La brebis attend du berger de l'amitié ; elle attend de lui de verts pâturages pour paître ; elle attend de lui qui la mène auprès des eaux paisibles pour qu'elle puisse se désaltérer ; elle attend de lui de la sécurité. Mais est-ce que c'est à sens unique ? Est-ce que la brebis passe son temps à profiter du berger et, le berger, lui, ne s'occupe que d'elle sans rien attendre en retour ? Non, cette relation est bien à double sens.

Il y a quatre choses qu'un berger attend de ses brebis :

- de la **laine** pour se vêtir,
- du **lait** pour se nourrir,
- des **agneaux** pour la pérennité du troupeau et parfois
- de la **viande** pour un sacrifice (pour ses besoins personnels, se nourrir, ou/et ses besoins spirituels).

Il y a là comme un chemin de justice, des choses que Dieu attend de nous. Voyons ces quatre points pour voir ce que le Seigneur attend de nous, ce que nous pouvons donner au Berger.

**\* De la laine : « צֶמֶר » :**

La laine c'est ce qui tient chaud, c'est ce qui protège du froid. On en fait des vêtements, des couvertures pour se protéger du froid. Mes costumes sont en laine, même ceux d'été (je suis un peu frileux c'est pour cela) et la laine c'est léger mais ça tient chaud. Lorsque j'étais jeune marié, on m'avait offert une robe de chambre en laine des Pyrénées. Qu'est-ce que j'aimais cette robe de chambre. Je l'ai usé jusqu'à la corde ! Ma femme ne l'a supportée plus tellement qu'elle était usée, mais combien je l'aimais. C'est bon la laine, ça tient chaud (*Job 31 : 19 & 20*<sup>7</sup>).

Il y a une chose qui tient chaud au cœur de notre Dieu, c'est l'amour ! Et je suis sûr que notre amour tient chaud au cœur du Seigneur. Quand on dit à Jésus : « Je T'aime Seigneur ! » comme David dans le Psaume 18 quand il dit : « Je T'aime, ô Éternel ! Je T'aime, mon rocher, ma forteresse, mon asile protecteur ! ». Ça doit Lui faire plaisir au Seigneur, vous ne croyez pas ? Même s'Il est un feu dévorant, ça doit Lui faire chaud au cœur lorsque nous Lui disons notre amour (*Psaumes 18 : 1 & 2*<sup>8</sup>).

La laine n'est pas seulement pour le berger, elle est aussi pour ceux de sa maison, pour sa famille, ses enfants. Jésus a donné cette laine. Cette laine, pour moi, représente un amour charnel d'une certaine manière. L'amour n'est pas que spirituel ! C'est physique aussi, c'est humain. C'est cette chaleur du contact. Jésus a beaucoup donné de cette laine quand Il pose Ses mains sur des malades, Il les touche, Il touche le lépreux, les gens non, mais Lui, Il met Sa main sur lui. La laine c'est ce contact lorsque

7 Job 31 : 19 & 20 : "Si j'ai vu le vagabond manquer de vêtements, le pauvre n'avoir point de couverture," "sans que ses reins m'aient béni, sans qu'il ait été réchauffé par la toison de mes agneaux"

8 Psaumes 18 : 1 & 2 : "« Je t'aime, ô Éternel, ma force !" "Éternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite !"

Jésus prend les enfants dans Ses bras ; c'est lorsque Jésus se laisse approcher et toucher par cette femme pécheresse qui vient pleurer sur Ses pieds et les essuyer avec ses cheveux. Jésus aurait pu la repousser (c'est ce que pensait le pharisien qui l'accueillait dans sa maison), mais non, Il l'a même accueillie. La laine, c'est ce contact physique dont nous avons tant besoin, un amour concret (pas un amour abstrait), qui passe par des gestes, par des actes, par un sourire, alléluia ! (*Matthieu 25 : 36 à 40<sup>9</sup>*).

En préparant ce message, je pensais à une chanson païenne, à une chanson de Georges Brassens. Je ne suis pas un fan de Georges Brassens, mais j'ai tellement entendu cette chanson quand j'étais plus jeune et elle m'avait marqué. Elle m'est revenue cette semaine en mémoire et elle dit : « Elle est à toi cette chanson, toi l'auvergnat qui sans façon m'avait donné un peu de bois quand dans ma vie il faisait froid... Ce n'était rien qu'un peu de bois, mais il m'avait chauffé le corps et dans mon âme il brûle encore à la manière d'un feu de joie... ». Je sais que ce matin, il y a des gens qui ne savent même pas qui est Georges Brassens, je comprends... Mais c'est dans la littérature française, c'est un beau texte qu'on apprend à l'école. « Elle est à toi cette chanson, toi l'hôtesse qui sans façon m'a donné quatre bouts de pain quand dans ma vie il faisait faim... Ce n'était rien qu'un peu de pain mais il m'avait chauffé le corps et dans mon âme il brûle encore à la manière d'un grand festin... » et elle continue en disant : « Elle est à toi cette chanson toi l'étranger qui sans façon, d'un air malheureux m'as souri lorsque les gendarmes m'ont pris... Ce n'était rien qu'un peu de miel mais il m'avait chauffé le corps et dans mon âme il brûle encore à la manière d'un grand soleil... » C'est beau n'est-ce pas ? Et quelque part, c'est tout à fait vrai ! C'est ça la laine, la laine que l'on peut donner, un peu de pain, un peu d'amitié, un simple sourire... C'est bon quand il y a cette laine dans l'église, ça tient bien chaud. On a besoin de cette laine sur le plan humain et sur le plan spirituel, alléluia !

Jésus a donné cette laine. Et parfois même, on Lui a pris cette laine. La Bible dit qu'Il a été comme une brebis muette devant ceux qui la tondent (*Ésaïe 53 : 7<sup>10</sup>*). La brebis est tondue. Il a été dépouillé, humilié. Jésus l'a supporté par amour pour nous. Ce n'est pas facile de se faire tondre. Avez-vous assisté à la tonte d'une brebis ? J'ai eu l'occasion de voir. Il y a maintenant quelques années, j'ai fait des camps avec des jeunes dans les Cévennes et nous avons bivouaqué dans une bergerie et le matin c'était la tonte des brebis. Le berger nous a invités à venir voir cela. Et je revois entrer cette belle brebis toute belle avec sa laine et puis le berger l'attrape et passe la tondeuse sur elle, il la met sens dessus dessous, les pattes en l'air, la tête dessous... Et elle ne dit rien, ça c'est vrai, elle ne dit rien ! Et puis, quand c'est fini, la brebis est toute tremblante, maigrelette (avant elle était avec sa belle laine), elle est toute chétive, toute nue. Et cela fait penser à Jésus qui a été mis à nu au sens moral et au sens physique du terme. Il a été dépouillé, on L'a insulté, on L'a injurié injustement et par amour Il s'est laissé accuser, accabler, dépouiller. Même au sens physique, on Lui a enlevé ses vêtements. Et moi je pense qu'il était totalement nu sur la croix ! On a partagé ses vêtements, tiré au sort sa tunique (*Philippiens 2 : 7 & 8<sup>11</sup>*)... Et Jésus l'a fait

---

9 Matthieu 25 : 36 à 40 : "« J'étais nu, et vous M'avez vêtu ; J'étais malade, et vous M'avez visité ; J'étais en prison, et vous êtes venus vers Moi. »" "Les justes Lui répondront : « Seigneur, quand T'avons-nous vu avoir faim, et T'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et T'avons-nous donné à boire ?" "Quand T'avons-nous vu étranger, et T'avons-nous recueilli ; ou nu, et T'avons-nous vêtu ?" "Quand T'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers Toi ? »" "Et le Roi leur répondra : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites. »"

10 Ésaïe 53 : 7 : "Il a été maltraité et opprimé, et Il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche."

11 Philippiens 2 : 7 & 8 : "mais s'est dépouillé Lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ;" "et ayant paru comme un simple homme, Il s'est humilié Lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix."

par amour pour nous en prenant une forme de serviteur. C'est l'amour pratique qui fait chaud au cœur.

Il en est de même pour nous. Il est bon parfois par amour de se laisser dépouiller. Ce n'est pas facile de se laisser dépouiller, n'est-ce pas ? Cet amour peut nous amener à souffrir l'injustice. L'apôtre Paul disait aux Corinthiens : « Vous avez des procès les uns avec les autres, vous êtes capables de vous dépouiller les uns les autres alors que vous devriez plutôt vous laisser dépouiller ! » (*1 Corinthiens 6 : 7 & 8*<sup>12</sup>). Parfois on a besoin de se laisser dépouiller, on a parfois besoin que le Seigneur trouve de la laine, de l'amour en nous, que l'Église trouve de la laine, ça fait chaud au cœur. Il est parfois juste de souffrir ce qui est injuste. As-tu de la laine à donner ce matin au Seigneur ? As-tu de l'amour, de la chaleur à donner à tes frères et sœurs de la part du Seigneur ?

### \* Du lait :

Le lait, le lait de brebis : qui aime le lait de brebis ici ? Moi, je n'ai que ça, le lait, le fromage de brebis, tous les jours, un yaourt au lait de brebis. Voilà, vous le savez, vous connaissez maintenant ma vie privée !

Pour un berger, c'est normal qu'il boive du lait de brebis (il ne va quand même pas prendre du lait de vache !).

Le lait c'est ce qui nourrit, c'est un aliment de choix en orient, on en fait du caillé, du fromage, il est symbole d'**abondance**, et de **pureté** à cause de sa blancheur, c'est le **meilleur** de l'alimentation (*Proverbes 27 : 27*<sup>13</sup>).

En Hébreux : « הַלֵּב », c'est un mot qui veut dire : « gras », ce qui est riche. Le même mot désigne la **graisse** des sacrifices (*Lévitique 3 : 16*<sup>14</sup>). Quand on faisait un sacrifice dans l'Ancien Testament, on prenait le gras de l'animal et on l'offrait à Dieu. Le gras dans la Bible c'est le symbole de ce qui est le meilleur, c'est pour cela que l'on l'offrait à Dieu. D'ailleurs le mot : « הַלֵּב » est traduit parfois de l'hébreu en français par le mot : « meilleur ».

C'est ce que le Seigneur attend de nous : que nous Lui offrions le meilleur, le « gras » ! Mon frère, ma sœur, as-tu un peu de « gras » à offrir au Seigneur ce matin ? Je ne parle pas du gras qui se porte sur les hanches, je parle de ce qu'il y a de meilleur à offrir à notre Dieu. Le meilleur dans la louange, le meilleur dans l'adoration, dans la prière...

D'ailleurs, dans le mot « הַלֵּב », il y a le mot : « lev », c'est : « le cœur » en hébreu. Je crois que ce qui est le meilleur, c'est ce qui vient du cœur. Le meilleur de la louange, c'est quand ça vient du cœur ! Le meilleur de la musique, c'est quand ça vient du cœur ! Le meilleur du témoignage, c'est quand ça vient du cœur ! Le meilleur du service, c'est quand ça vient du cœur !

Notre Seigneur a offert ce qu'il y a de meilleur pour nous. Il a offert « le lait », le meilleur, le plus riche. Jésus n'a pas attendu la fin de Sa vie pour servir. La Bible dit qu'Il avait 30 ans lorsqu'Il a commencé Son ministère, et Il est mort à 33 ans et demi. Ça veut dire qu'Il a donné les meilleures années de Sa vie. Il n'a pas dit : « Je vais vivre un peu, Je vais profiter de la vie », il y a des gens qui pensent ça. Ils veulent d'abord profiter un peu de la vie et plus tard, quand ils auront du temps, quand ils seront à la retraite là, ils pensent pouvoir servir le Seigneur, ils pensent qu'ils se consacreront à Dieu ! Mais, est-ce qu'ils vont y arriver à la retraite (je ne veux faire peur à personne)

---

12 1 Corinthiens 6 : 7 & 8 : "C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ?" "Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte !"

13 Proverbes 27 : 27 : "Le lait des chèvres suffit à ta nourriture, à celle de ta maison, et à l'entretien de tes servantes."

14 Lévitique 3 : 16 : "Le sacrificateur brûlera cela sur l'autel. Toute la graisse est l'aliment d'un sacrifice consommé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel."

mais qui peut savoir s'il va y arriver à la retraite ? Certains disent : « quand la maison sera fini, quand ça ou ça sera fini, je m'investirai pour le Seigneur ». Je crois que le Seigneur attend de nous, de toi, le meilleur : maintenant ! Amen !

Maintenant, toi qui es jeune, toi qui es au maximum de tes possibilités, Il attend de toi que tu Lui donnes le « gras » de ta vie. Que tu le fasses de tout ton cœur, amen !

C'est cela le sentier de la justice : Il a donné le meilleur pour nous, c'est juste que nous donnions le meilleur pour Lui, le **meilleur** de soi-même, « le gras » pour le Seigneur (*Colossiens 3 : 23<sup>15</sup>*).

### \* Des agneaux :

Le berger attend des agneaux. Il attend que les brebis se reproduisent.

Les agneaux nous parlent de reproduction, de multiplication, de pérennité du troupeau.

Chaque croyant est appelé à se reproduire et comment on se reproduit spirituellement ? C'est par le témoignage. Il existe de grandes méthodes d'évangélisation, mais une des méthodes d'évangélisation la plus efficace, c'est quand un croyant rend témoignage à un non-croyant et lui transmet la foi. Ce n'est pas compliqué. On peut faire beaucoup de choses, mais la méthode la plus simple et la plus efficace depuis 2 000 ans c'est quand quelqu'un qui a rencontré le Seigneur Jésus partage sa foi avec quelqu'un qui ne L'a pas encore rencontré, et ça marche.

Dans la Bible, il est parlé d'André qui est allé voir son frère Simon et il lui a rendu témoignage, et la Bible dit : « il le conduisit vers Jésus » (*Jean 1 : 41 & 42<sup>16</sup>*). Ce n'est pas compliqué ! Il a fait la chose la plus importante qui soit : il a conduit son frère vers Jésus. André n'a pas converti Simon (qui deviendra Pierre), il ne l'a pas sauvé, il l'a conduit à Jésus et Jésus a fait le reste. Tout le monde peut faire ça. Tout le monde peut donner de la semence (spirituelle). Pour se reproduire, il faut de la semence (c'est vrai pour les fleurs, pour les animaux, pour nous) et, spirituellement, la semence c'est l'Évangile, la Parole de Dieu.

Ce n'est pas compliqué, tout le monde peut donner une petite Bible, offrir un évangile, un Nouveau Testament.

Paul l'a fait avec les Corinthiens, il le dit bien, il les a engendrés spirituellement, il est leur père (*1 Corinthiens 4 : 15<sup>17</sup>*).

Il y a quelques temps en arrière, lors d'une visite à la prison, j'avais repéré une famille, une maman qui parle italien et un garçon qui ressemblait à Giovanni. Ça m'avait interpellé car il ressemblait à quelqu'un que je connais et il parle italien... Alors un jour je suis allé leur parler et j'ai vu qu'ils étaient siciliens. Je lui ai dit que dans mon église j'avais deux frères qui étaient siciliens. Elle m'a répondu qu'elle aussi avait deux fils, un à l'extérieur et l'autre à l'intérieur de cette prison. Alors, je lui ai offert un petit évangile. Puis quelques temps plus tard, j'en ai offert un au frère qui l'a accepté. Je lui ai dit : « lis ça, tu verras, ça te fera du bien ». Quelques temps plus tard, je lui ai dit : « ton frère, ça lui ferait du bien aussi de lire l'Évangile ! Je t'en donne un autre, offre à ton frère. » Puis, il y a quelques temps en arrière, j'étais dans un parloir avec un autre prisonnier et il y a un jeune qui passe, qui tape à la vitre et il me dit : « c'est vous le pasteur ? ». Je lui réponds que oui. Alors il me dit : « Je le lis » en me montrant le petit évangile. Et cette semaine-là, le pasteur Christian Kadi, qui monte quelques fois avec moi à la prison, a rencontré la famille dont le garçon venait d'être libéré (toute cette

---

15 Colossiens 3 : 23 : "Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes"

16 Jean 1 : 41 & 42 : "Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : « Nous avons trouvé le Messie ce qui signifie Christ. »" "Et il le conduisit vers Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : « Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas ce qui signifie Pierre. »"

17 1 Corinthiens 4 : 15 : "« Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. »"

famille vit à la Trinité, dans le nord de Nice) et ils lui ont dit : « saluez bien le pasteur Salafranque et dites-lui que nous lisons l'Évangile ». Toute la famille lit l'Évangile, gloire à Dieu !

Ce n'est pas compliqué et c'est ce que le Seigneur attend de nous, que nous puissions partager la semence avec ceux qui nous entourent.

### \* La chair pour le sacrifice :

La dernière chose, mais la plus douloureuse : la chair pour le sacrifice, ça aussi, c'est la justice de Dieu ! Cela fait partie des sentiers de la justice.

Parfois le berger prend une brebis dans le troupeau et pour une occasion, une fête, ou un besoin personnel et il va l'offrir en sacrifice.

Les sentiers : « מַעְגְּלֵי » vient de la même racine que l'on retrouve dans le mot : Golgotha (*Matthieu 16 : 24*<sup>18</sup>) ! C'est de la même racine, comme pour nous rappeler que les sentiers de la justice sont les mêmes que ceux qui mènent à Golgotha, qui mènent aux sacrifices. La Bible dit : *"Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable."* (*Romains 12 : 1*).

Nous aussi quelque part, nous sommes appelés à une dimension de sacrifice. Jésus s'est offert en sacrifice, Il a offert Son corps en sacrifice et nous aussi nous sommes appelés à offrir au Berger notre corps en sacrifice, pas que l'esprit mais notre corps aussi !

Parfois il y a des chrétiens qui me disent : « Je ne suis pas là dimanche mais j'y serai en esprit. Je serai avec vous en esprit » !!! Alors je leur réponds : « Merci pour l'esprit, mais nous aimerions bien avoir aussi le corps de temps en temps » (quoique des fois on a le corps mais pas toujours l'esprit) !!!

Ce matin, nous sommes appelés à offrir notre corps, nos mains, nos bouches, nos pieds, nos jambes... au Seigneur.

Il y a des grands sacrifices dans la vie, et je pense à la famille Cottrell qui est en ce moment au milieu de nous. Ils ont offert leur vie, ils sont partis au bout du monde, au péril de leur vie parfois. Ils les ont entendu les canons, les mitraillettes... Récemment John nous a expliqué ce qu'il a vécu en Afghanistan... Je pense à la famille Albert... c'est vraiment des grands sacrifices ! Ces hommes et ces femmes qui ont tout donné, qui ont renoncé au confort, etc.

Mais il y a aussi des petits sacrifices qui comptent. Je pense à ce frère qui se dit : « C'est vendredi, il y a jeûne et prière à l'Église mais a aussi un restaurant avec les collègues, je laisse le restaurant de côté et je vais venir prier avec mes frères et sœurs ». C'est aussi un sacrifice ! Il y a celui qui dit : « Ce matin, il y a une réunion de prière à 6h30, je sacrifie une heure de sommeil ». Ce sont des petits sacrifices mais qui peuvent avoir de grandes influences dans nos vies et dans la vie des autres. Peut-être ce matin, vous avez fait un sacrifice pour venir ici. Vous vous êtes dit : « ce matin, je suis fatigué, je resterai bien un peu au lit. », et puis vous vous êtes dit : « non, j'irai, je veux louer le Seigneur, je veux L'adorer, je veux servir mon église, je veux bénir mes frères et sœurs ». Oui, parfois la vie, ce sont des petits sacrifices, mais qui font la qualité de l'œuvre de Dieu.

Je pense à ce que Pierre disait lorsqu'il parlait que l'église est une maison spirituelle dans laquelle on offre des sacrifices spirituels (*1 Pierre 2 : 5*<sup>19</sup>). Parfois on offre de la louange au Seigneur alors qu'on n'a pas spécialement envie de Le louer. La semaine n'a pas été bonne, on n'est pas en grande forme, on aurait plutôt envie de

---

18 Matthieu 16 : 24 : "Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à Lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il Me suive. »"

dormir pendant le culte et puis, on se ressaisit et on dit non, on décide de louer le Seigneur de tout son cœur.

Dernièrement j'étais très touché de relire ce texte de Paul et de Silas lorsqu'ils étaient dans la prison, là, ils offrent à Dieu un véritable sacrifice de louange. Ils ont été meurtris, ils ont été frappés, ils ont été humiliés. Ils étaient en train de servir le Seigneur, et ils se retrouvent là dans cette prison. Et alors qu'ils pourraient être en train de gémir, en train de s'apitoyer sur eux-mêmes, en train de se plaindre de leur sort, ils ont choisi d'offrir à Dieu un sacrifice de louange : gloire à Dieu !

Le Seigneur attend de nous, c'est le sentier de justice, que nous Lui offrions un sacrifice de louange en offrant nos corps.

Jésus notre berger, nous conduit dans les sentiers de la justice... à cause de Son Nom !

**À cause de Son Nom !** À cause de ce qu'Il EST. Il ne s'est pas contenté de nous montrer le chemin il y est passé avant nous. Dans ses sentiers de justice, Jésus a donné sa laine, son lait, sa semence, Jésus a donné Sa vie, Jésus a donné son corps, à cause de ce qu'Il EST, à cause de Son Nom.

Il est venu, Lui le germe de la justice, pratiquer la justice : *Jérémie 33 : 15 à 18 : "« En ces jours et en ce temps-là, Je ferai éclore à David un germe de justice ; Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays." "En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure ; et voici comment on l'appellera : l'Éternel notre justice. »" "Car ainsi parle l'Éternel : « David ne manquera jamais d'un successeur assis sur le trône de la maison d'Israël ;" "les sacrificateurs, les Lévités, ne manqueront jamais devant Moi de successeurs pour offrir des holocaustes, brûler de l'encens avec les offrandes, et faire des sacrifices tous les jours. »".*

« L'Éternel notre justice » : « יְהוָה צְדִיקָנוּ ». Il est notre justice parce qu'Il nous justifie, parce qu'Il nous montre le chemin qu'il faut suivre comme ce matin.

Louons le Seigneur ! Que ceux qui ont de la laine à donner, de lait à donner (du gras, du bon, du meilleur), tous ceux qui voudraient donner de la semence, qui sont prêts à faire des sacrifices, approchez-vous du Seigneur, levez-vous !